PAR ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÛ

KYOTO
Estampe japonaise

Kyoto, ville impériale, ancienne capitale, s'apprête à fêter, fin mars, la floraison des sakuras, les plus beaux cerisiers. De jardins en forêts, trois hôtels, trois quartiers pour voir la vie en rose.

PHOTOS: BOAXX XXXXX WWWWW

PHOTOS: BOAXX XXXXX WWWWW

À L'OMBRE DU NIJO JO, THE MITSUI

Dans les jardins plantés d'arbres multicentenaires d'une des anciennes résidences des Mitsui, riches industriels, négociants en tissus pour kimono, s'élève désormais ce cinq-étoiles labellisé Luxury Collection by Marriott. Dès le lobby, l'architecte d'intérieur hongkongais Andre Fu l'ancre dans l'histoire de la Mitsui's family avec au plafond une sculpture évoquant « un kimono flottant sur l'eau ». Camp de base pour flâner, des ruelles bordées de boutiques de designers aux passages couverts consacrés à la street food. Et visiter, à deux minutes à pied, le Nijo-jo Palace, ancienne résidence des Shogun où s'épanouissent des centaines de cerisiers.

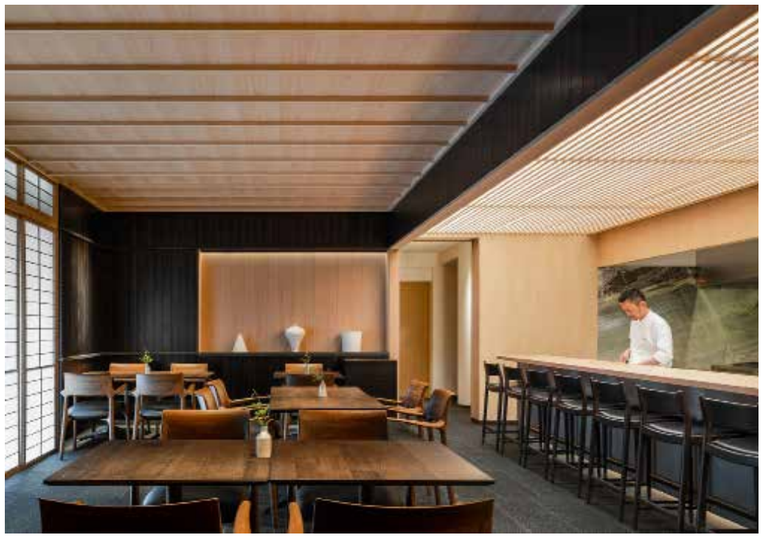
Cerises nipponnes les magnifiques bains thermaux, avec plusieurs bassins, alimentés par une source chaude naturelle, douce pour la peau. Le Toki, table gastronomique franco-japonaiss du chef Tetsuya Asano, formé en France, un temps second au Ritz Paris.

hotelthemitsui.com/en/kyoto

PHOTOS: BOAXX XXXXX WWWWW

A droite, un des incontournables de Kyoto, le Kinkaku-ji Temple, recouvert de feuilles d'or, construit en 1397.
A gauche, le Mitsui, d'une sérénité parfaite

Selon les climatologues, la température montant à vive allure, les premières fleurs de cerisiers écloront le 27 mars à Kyoto et, le 3 avril, les sakuras, à l'apogée de leur floraison, arroseront d'une pluie de pétales les milliers de personnes pique-niquant, buvant, sous les cerisiers vénérés. Kyotoïtes en tête, vêtus de kimonos, chaussés de getas, tongs à semelles de bois. Les ombrelles protégeant le teint de porcelaine des Japonaises ajouteront leurs notes de poésie à ces scènes picturales. Période rêvée pour visiter la ville aux mille trésors architecturaux, plus sereine et préservée que Tokyo, sa rivale qui en 1868 lui rafla le titre de capitale. ➤➤

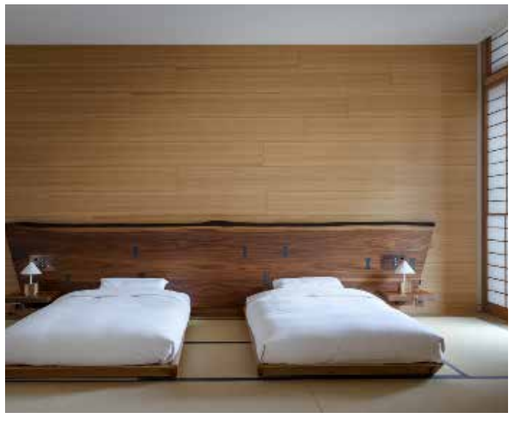


AU CŒUR DE GION, LE SHINMOZEN

Gion, ses ponts, ses maisons en bois, ses ruelles, ses demeures aristocratiques, ses temples classés par l'Unesco. Comme un décor anachronique où les peintres posent leur chevalet et les réalisateurs braquent leur caméra. Dans le prolongement de Shinmonzen-Dori, « la rue des artistes » bordée de galeries d'art et d'antiquaires, The Shinmozen, conçu comme un ryokan contemporain par Tadao Ando, l'un des plus grands architectes au monde, mirent ses neuf suites dans la Shirakawa. Lumière tamisée par des panneaux en papier de riz, tatami rehaussé de tapis tissés main, bois blond, baignoires profondes en cèdre, l'alliance parfaite de l'art de vivre à la japonaise et de l'hospitalité occidentale mêlant convivialité et gastronomie. Avec, comme son benjamin, la Villa La Coste, palace en Provence, l'art en Une !

Cerises nippones. Les expériences exclusives montées par Katrina, dynamique directrice : méditation en tête à tête avec un moine ; cérémonie du thé, danses et conversation dans un salon privé avec une geiko (nom des geishas à Kyoto) et une maiko (apprentie geisha) et table de Jean-Georges Vongerichten chef franco-américain multi-étoilé. ◆ *theshinmozen.com*

A l'aplomb de la rivière, dans le quartier traditionnel des artisans, des artistes et des geishas, Le Shinmozen marie matériaux japonais, bois de cèdre, papier de riz, futons et créations occidentales, telle cette table reflétant les nuages née dans un atelier de céramiste en Provence.



La nature comme cadre et comme décor, s'invitant dans les chambres ou le restaurant par de larges baies, et davantage encore dans le Onsen creusé dans la roche et alimenté par une source chaude, qui dépasse les 60 °C.

GUIDE PRATIQUE

Y ALLER : un long vol, qui dure 12 à 15 heures, en fonction des vents. Aéroport le plus proche, Osaka, desservi en direct par Air France. **À SAVOIR :** civilisation, raisonnement, fonctionnement très éloigné des nôtres… Pour éviter les déconvenues, s'adresser à un organisme de voyages qui connaît ce pays sur le bout des doigts et l'aime, comme Exclusif Voyages, fondé par les sœurs Arbib. Avec sur place des gens très fiables (exclusifvoyages.com). **INCONTOURNABLES :** réserver au Kikunoi Honten, le meilleur des huit restaurants 3 étoiles de Kyoto. Déjeuner à partir de 150 €, dîner 250 € hors boissons (kikunoi. jp/kikunoiweb). Déguster un saké au Yoramu, choix remarquable (sakebar-yoramu.com). **À RAPPORTER :** des manjus, gâteaux traditionnels de la Gion Manju Factory. Cette année choisissez-les en forme de lapin. (103 Ooidecho, Sanjo Shirakawabashi-dori, Nishi-iru, Higashiyama-ku). **SUCCOMBEZ** à la cérémonie du thé flottant à l'hôtel Hoshinoya perché au-dessus de la rivière Oi. Accessible uniquement en bateau. 100 % romantique (hoshinoya.com/kyoto/en).

DANS UNE FORÊT DE CONTE DE FÉES : L'AMAN

Dépaysant, design, bobo-chic, épicurien, à vingt minutes du centre-ville et au pied du Mont Hidari Daimonji, l'Aman trône, seul, dans une propriété dont l'histoire remonte à quatre cents ans. En témoignent les vestiges de pierres de-ci de-là, les petits temples moussus, dédiés aux ancêtres, la futaie flirtant avec le ciel et les pavés des allées, taillés à la main. On s'échappe de ce refuge, le dernier dessiné par Kerry Hill, architecte de talent décédé en 2018, pour gagner, à pied, le temple doré de Kinkaku-ji et 16 autres sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

Cerises nippones : l'onsen dont les eaux sortent de terre à 60 °C, riches en minéraux soignant nombre de maux : stress, troubles du sommeil, rhumatismes… Le spa avec son menu puisant dans la pharmacopée naturelle (thé vert et saké de Kyoto, haricots noirs tamba kuromame, huile de camélia…) Mais aussi acupuncture et moxibustion pour stimuler la pression, élever la tension musculaire, contrecarrer les effets de l'âge. ◆

Parmi les vestiges et les arbres dans un parc vieux de plus de quatre siècles…